

Déclaration publique sur les menaces pesant sur la science aux États-Unis

[TRADUCTION PROPOSÉE PAR L'ACADÉMIE DES SCIENCES]

Un groupe de travail composé de membres de l'**Académie nationale des sciences** des États-Unis (NAS), de l'Académie nationale de médecine des États-Unis (NAM) et de l'Académie nationale d'ingénierie des États-Unis (NAE) a élaboré la déclaration suivante qui sera diffusée le 31 mars 2025 à 17h CET au public pour défendre la science.

Plus de 1900 scientifiques, ingénieurs et professionnels de la santé ont déjà signé la déclaration. Un document sera bientôt publié contenant la liste complète des signataires.

AU PEUPLE AMÉRICAIN

Nous dépendons tous de la science. La science nous a donné les smartphones utilisés quotidiennement, les systèmes de navigation de nos voitures et les soins médicaux qui nous sauvent la vie. Nous comptons sur les connaissances produites par la science pour traverser les ponts et faire voler nos avions. Les entreprises et les agriculteurs ont besoin de la science et de l'ingénierie pour bénéficier des innovations de rupture, des avancées technologiques et des prévisions météorologiques. La science aide l'humanité à protéger la planète et nous donne les moyens d'empêcher les polluants et les toxines de pénétrer notre air, notre eau et nos aliments.

Depuis plus de 80 ans, les investissements judicieux du gouvernement américain ont permis de développer les capacités de recherche du pays, que monde entier nous envie. Il est étonnant de constater que l'administration du président Donald Trump déstabilise sciemment cet avantage en réduisant le financement de la recherche, en licenciant des milliers de scientifiques, en supprimant l'accès public aux données scientifiques et en faisant pression sur les chercheurs pour qu'ils modifient ou abandonnent leurs travaux pour des raisons idéologiques.

La recherche américaine est en train d'être décimée.

Les signataires de cet appel sont des membres élus des Académies nationales des sciences, de l'ingénierie et de la médecine, représentant certains des meilleurs scientifiques, ingénieurs et chercheurs du pays dans le domaine de la médecine. Dans cet appel, nous nous exprimons en tant qu'individus, conscients et inquiets du danger que nous percevons en ce moment. Malgré nos convictions politiques diverses, nous sommes unis en tant que membres de la communauté scientifique dans notre volonté de protéger l'indépendance de la recherche scientifique. Nous envoyons ce SOS pour lancer un avertissement clair : la recherche américaine est en train d'être décimée.

L'administration réduit le financement des agences scientifiques, met fin aux subventions accordées aux scientifiques, supprime le financement de leurs laboratoires et entrave la collaboration scientifique internationale. Ces coupes budgétaires obligent les institutions à interrompre leurs recherches (y compris les études visant à faire émerger de nouvelles thérapies), à licencier des professeurs et à cesser d'inscrire des étudiants de troisième cycle, qui formeront la prochaine génération de scientifiques.

Les enquêtes menées actuellement par l'administration sur plus de 50 universités envoient un message qui fait froid dans le dos. L'université de Columbia a récemment été informée que son financement fédéral serait suspendu si elle n'adoptait pas des politiques disciplinaires et ne désactivait pas les départements académiques spécifiés par l'administration. La déstabilisation

de dizaines d'universités mettra en péril l'enseignement supérieur et la recherche menée par ces institutions.

La recherche de la vérité - mission primordiale de la science - exige que les scientifiques explorent librement de nouvelles questions et fassent part de leurs conclusions en toute honnêteté, indépendamment des intérêts particuliers. L'administration s'engage dans la voie dangereuse de la censure, en altérant profondément ce principe d'indépendance. Elle utilise des décrets et des menaces financières pour manipuler l'information et les résultats des études auxquels le public peut avoir accès. L'administration bloque la recherche sur des sujets qu'elle juge inacceptables, tels que le changement climatique, ou qui donnent des résultats qu'elle n'apprécie pas, sur des sujets allant de la sécurité des vaccins aux tendances économiques.

Un silence pour éviter de contrarier l'administration et de mettre en péril les financements

Un climat de peur s'est installé dans la communauté scientifique. Les chercheurs, craignant de perdre leur financement ou la sécurité de leur emploi, retirent leur nom des publications, abandonnent des études et réécrivent des propositions de subventions et des documents pour supprimer des termes scientifiquement exacts (tels que « changement climatique ») que les agences signalent comme répréhensibles. Bien que certains membres de la communauté scientifique aient protesté bruyamment, la plupart des chercheurs, des universités, des instituts de recherche et des organisations professionnelles ont gardé le silence pour éviter de contrarier l'administration et de mettre en péril leur financement.

Si l'entreprise de recherche de notre pays est démantelée, nous perdrons notre avance scientifique. D'autres pays seront à la pointe du développement de nouveaux traitements, de sources d'énergie propres et des nouvelles technologies qui décideront de l'avenir. Leurs populations seront en meilleure santé et leurs économies nous surpasseront dans les domaines des affaires, de la défense, de la collecte de renseignements et de la surveillance de la santé de notre planète. Il faudra des décennies pour réparer les dommages causés à la puissance scientifique de notre pays.

Nous demandons à l'administration de cesser ses attaques contre la science américaine et nous invitons le public à se joindre à cet appel. Partagez cette déclaration avec d'autres, contactez vos représentants au Congrès et aidez votre communauté à comprendre ce qui est en jeu. La voix de la science ne doit pas être réduite au silence. Nous bénéficions tous de la science et nous risquons tous d'être perdants si notre force de production des connaissances est détruite.

Les opinions exprimées ici sont les nôtres et non celles des Académies nationales ou de nos institutions d'origine.